

Derrière Confucius se tient debout un jeune homme ; plus loin est un char muni d'écrans latéraux qui est « le char de K'ong-tseu » 孔子車. Derrière Lao-tseu est un char fermé ; quoique le cartouche soit effacé, nous pouvons supposer que c'est le char de Lao-tseu. En arrière de ce char sont debout trois hommes qui, de même que le personnage placé derrière Confucius, portent tous des liasses de ces fiches en bois sur lesquelles on écrivait autrefois.

La visite de Confucius à Lao-tseu paraît avoir été pour les taoïstes un cadre commode dans lequel ils introduisaient des conversations qui leur permettaient d'opposer leur propre philosophie à celle des lettrés ; Tchouang-tseu, notamment, a eu maintes fois recours à ce procédé de rhétorique. A vrai dire, Sseu-ma Ts'ien semble avoir lui-même admis l'historicité de cette visite puisqu'il en parle à deux reprises¹ ; mais, si on examine de près les textes où il raconte l'entrevue des deux grands penseurs, on y remarque une tendance taoïste prononcée ; non seulement, comme il est de règle, Lao-tseu y a le beau rôle, mais encore les expressions imagées dont il se sert rappellent le style en usage dans l'école de Tchouang-tseu ; Sseu-ma Ts'ien a donc dû emprunter ces textes à quelque écrivain taoïste et le simple fait qu'il les ait recueillis ne leur confère pas une plus grande valeur historique.

On trouvera plus loin (fig. 169 à droite, 1223 et 1235) d'autres dalles représentant la visite de K'ong-tseu à Lao-tseu ; nous avons ainsi la preuve que ce motif était aussi populaire dans les arts graphiques qu'il l'était en littérature.

K

(Fig. 138. — L. 110 ; H. 60.)

Pierre très endommagée représentant un sujet analogue à celui de la figure 130. Cette dalle est posée à plat sur le sol dans la maison où ont été rassemblés les bas-reliefs de Wou Leang ts'eu.

1. Chapitre XLVII, p. 2 r^o-v^o et chapitre LXIII, p. 1 v^o. Je me permets de renvoyer le lecteur à une assez longue note de ma traduction de *Sseu-ma Ts'ien*, vol. V, p. 299, n. 4.